

Is 50, 4-7 ; Ps 21 (22), 8-9,17-18a, 19-20, 22c-24a); Ph 2, 6-11 ; Mt 26 14-27,66)

Méditons un instant sur ce que nous venons d'entendre.

Dans ces quelques heures du récit de la Passion, nous voyons Jésus aller et venir, d'abord chez un tel pour le repas de la Pâque, ensuite au mont des oliviers pour prier et se préparer à être livré, puis devant Caïphe le grand-prêtre, puis chez le gouverneur Pilate, puis dans les rues de Jérusalem jusqu'au Golgotha. Il va librement dans les premiers mouvements et il est conduit de force dans les suivants, mais toujours nous le sentons, nous le voyons libre et marcher librement jusqu'à ce qu'il soit livré, jugé, condamné, crucifié.

Dans tous ces lieux et à tous ces moments-là, il rencontre une assez grande variété de personnes et en assez grand nombre : ses disciples d'abord, puis la foule qui est venue avec des bâtons pour l'arrêter, parmi lesquels se trouve l'un de ses disciples, Juda. Puis les chefs les prêtres, les anciens avec le grand-prêtre, puis encore ceux qui entourent le gouverneur, et l'on cite même la femme du gouverneur qui lui adresse un message pendant ce simulacre de procès. Et puis encore des femmes... Marie, Madeleine, Marie la mère de Jacques et de Joseph, et la mère des fils de Zébédée... et puis les passants qui l'injurient quand il est sur la croix. Devant toutes ces personnes, Jésus rend le témoignage pour lequel il est venu ; il manifeste, devant ces personnes, son attachement au Père, son attachement à son Père, son obéissance à la volonté de son Père qui est de sauver tous les hommes. Il ne recule pas devant le don de sa vie, et il en donne le témoignage de beaucoup de façons : en parlant à ses disciples, en répondant aux questions qui lui sont adressées pendant ce procès, en se taisant aussi. Il manifeste sa grande liberté, il manifeste sa grande confiance dans son Père, sa confiance inébranlable et absolue.

Nous pouvons contempler cette liberté de Jésus. Nous pouvons l'accueillir dans notre propre vie. Nous pouvons l'écouter parler, le regarder aussi se taire, pour vivre profondément la liberté de son don.

Et devant tous ceux qu'il rencontre, donnant ainsi son témoignage, Il invite à prendre notre décision par rapport à Lui. Deux fois quand on lui dit « *es-tu le fils de Dieu, es-tu celui qui vient, es-tu l'envoyé* », il dit : « *c'est toi qui le dit* » ; et finalement, c'est le centurion qui, avec ceux qui sont avec lui, avec les soldats, qui disent ensemble « *Vraiment cet homme est Fils de Dieu* ».

Regardons cette liberté de Jésus et disons-nous « *c'est vrai qu'actuellement nous ne pouvons aller et venir, et nous restons chez nous pour être fidèles aux règles qui permettent au mieux d'assurer la santé de tous, mais nous avons la liberté de donner notre témoignage de foi, dans la confiance dans le Père, dans la confiance dans le Fils, témoignage qui nous permet de demeurer libre avec lui. Le témoignage de la foi, ce n'est pas pour demain, c'est pour aujourd'hui, toujours, dans les circonstances que nous vivons, nous pouvons le donner : l'attachement au père, le désir de le servir, le désir de le prier, le désir d'être une communauté invisible mais bien réelle, le désir d'être attentifs à tous ceux qui risquent de souffrir beaucoup de la maladie, de la crainte de la maladie, tous ceux qui servent les malades, qui leur viennent en aide, et tous ceux qui viennent en aide à la solitude de beaucoup.*